

# La gestion de fortune : produit suisse d'exportation

Autor(en): **Gygi, Beat**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue économique Suisse en France**

Band (Jahr): **80 (2000)**

Heft 541: **La place bancaire du XXle siècle**

PDF erstellt am: **15.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-889282>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# La gestion de fortune : produit suisse



Gérard Déjardin-Verkinder,  
Directeur général de BCV  
Finance (France)



Par Beat Gygi

Correspondant  
économique de la  
"Neue Zürcher Zeitung"  
en France

**A**u premier coup d'œil, on n'imaginerait pas qu'une banque suisse occupe ces bureaux du 9, avenue Percier dans le 8<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Il faut s'en approcher et y lire la plaque « BCV Finance (France) » pour savoir qu'il s'agit de la Banque Cantonale Vaudoise. Mais, comme l'explique Gérard Déjardin, Directeur général de la succursale parisienne de la BCV, l'effet d'enseigne n'est pas une priorité stratégique dans le développement des activités de la Banque en France. Car dans le domaine de la gestion de fortune, on ne séduit pas les clients à la manière de la grande distribution.

**L'un des principaux objectifs** de la plupart des grandes banques suisses consiste à se faire une place sur le marché européen afin de ne pas se laisser distancer par le mouvement d'intégration permanent des marchés de capitaux et des marchés financiers. Les deux grandes banques UBS et Credit Suisse Group sont déjà très présentes sur le plan international. Pour la BCV, quatrième groupe bancaire suisse avec plus de 150 ans d'expérience, une implantation à l'étranger est d'autant plus intéressante qu'elle s'est acquise une position enviable dans le secteur de la gestion de fortune.

# d'exportation

A la fin de 1999, le volume total des fonds confiés en gérance à la banque vaudoise s'élevait à 240 milliards de FFR ; près de la moitié de cette somme est administrée pour le compte de clients institutionnels. Pour la direction de la BCV, il va sans dire que la banque se doit d'exporter ses compétences et son savoir-faire en matière de gestion de fortune, pour favoriser son déploiement. Le groupe BCV a déjà ses propres bureaux, ou une représentation chez des partenaires, dans une centaine de pays ; il possède des succursales à Hongkong, Singapour, Milan, Turin, Athènes et Paris.

**Sa priorité** va toutefois au renforcement de ses positions sur le marché européen, compte tenu du fait que la plus grande partie des échanges extérieurs helvétiques s'effectue avec des pays européens et que les liens de la Suisse avec l'UE se resserrent. L'équipe parisienne de M. Déjardin s'est mise au travail il y a trois ans environ. Au début, la banque avait l'intention de centrer ses activités sur les nouveaux instruments des fonds de pension, mais la loi afférente n'ayant pas été mise en vigueur suite à la surprenante victoire électorale de la gauche en 1997, elle dut prendre une nouvelle orientation.

## Extension de la Banque Cantonale Vaudoise en France

Aujourd'hui, la BCV développe deux grands pôles d'activité en France : la gestion de fortune pour les clients institutionnels et le *private banking*. L'acquisition de plus de 60 % des parts de la société française Ecofi en 1998 a lancé la BCV sur le marché de la gestion institutionnelle. Les fonds gérés par cet établissement totalisent plus de 10 milliards de FFR et proviennent en grande partie d'institutions françaises couvrant le risque vieillesse, organisées le plus souvent à l'échelle des branches. Une fois que les bases légales auront vu le jour, notamment en ce qui concerne les fonds de pension, M. Déjardin prédit un bel essor aux affaires de prévoyance vieillesse fondées sur la capitalisation, qui en sont encore à leurs balbutiements en France.

**L'équipe de BCV Finance (France) SA**  
avec de gauche à droite :  
Laurence Pâris,  
Tanguy de la Rochebrochard,  
Gérard Déjardin-Verkinder,  
Othmar Walser,  
Elisabeth Cordonnier,  
Jean-Pierre Coubetergues.  
Absent sur la photo : François Lett.

**Encore** relativement confidentielle, la gestion de fortune privée, pour sa part, s'impose aujourd'hui comme une priorité pour BCV Finance. Cultivant la synergie des ressources humaines et des compétences au sein du groupe, BCV Finance (France) s'appuie largement sur les analyses et produits de placement développés par le groupe BCV dans le but d'offrir aux investisseurs privés un service à la fois de qualité, individualisé et « sur mesure ». Une telle approche s'avère d'autant plus exigeante que les rapports à la clientèle reposent le plus souvent sur des liens étroits de confiance avec le gestionnaire. **+**

